

La voix de l'opposition de gauche

Les syndiqués CGT ou FO candidats FN mettent en lumière la véritable nature sociale des dirigeants syndicaux inféodés au capital

Le 12 mars 2011

Deux articles du Monde.fr et du Figaro.fr du 11 mars, suivis d'une analyse.

Le secrétaire général de Force ouvrière (FO), Jean-Claude Mailly, a justifié vendredi, sur RTL, la décision de son syndicat de retirer ses mandats à une responsable FO, candidate FN aux cantonales. *'C'est l'application simplement des statuts de Force ouvrière. Quand on a des mandats, on a interdiction d'appartenir aux organes dirigeants d'un parti politique, on a interdiction de se présenter aux élections'*, a déclaré M. Mailly. *'Il faut bien faire la distinction entre quelqu'un qui est adhérent et quelqu'un qui a un mandat syndical'*, a poursuivi M. Mailly.

'Je n'en savais rien', a dit M. Mailly, précisant avoir découvert sa candidature FN fortuitement, en lisant la Voix du Nord. *'Il n'y a pas deux poids deux mesures'* s'est défendu le responsable FO, citant pour preuve le cas d'Arlette Laguiller, qui *'chaque fois qu'elle se présentait (...) venait rendre tous les mandats syndicaux qu'elle avait'*. M. Mailly a précisé qu'à sa connaissance, il n'y avait pas d'autre cas au sein du syndicat. *'Pour le moment, je n'en ai pas entendu d'autres'*, a dit le responsable. Deux semaines avant la décision de FO de retirer à la candidate Annie Lemahieu son mandat de déléguée régionale, un responsable CGT avait été suspendu en Moselle pour le même motif.

La candidate, qui exerce des fonctions de déléguée régionale dans le Nord-Pas-de-Calais, a affirmé dans la presse qu'elle s'était présentée aux municipales de 2008 sous l'étiquette du Parti socialiste sans susciter cette fois de réaction de la part de FO. (Lemonde.fr 11.03)

La candidate FN à l'Élysée est convaincue qu'une partie des syndicalistes de terrain s'estiment «trahis» par les états-majors des confédérations et sont sensibles à son discours. L'élue du Nord-Pas-de-Calais associe dans un même discours de rejet les chefs des partis de gouvernement, les dirigeants du Medef et ceux de FO ou de la CGT, tous membres, à ses yeux, d'une «caste» qui oublierait les intérêts de ses mandants. *«À force de fréquenter les cocktails mondains, les allées du pouvoir et de succomber à ses tentations, Bernard Thibault a perdu tout contact avec la réalité des travailleurs»*, affirmait ainsi le FN mercredi.

Marine Le Pen ajoute que les états-majors des confédérations syndicales sont *«complices»* du libre-échange et du *«mondialisme»* qu'elle critique. *«Nous sommes les seuls à défendre la nation comme structure protectrice»*, soutient-elle. Son souci de paraître le porte-parole des «petits» contre les «gros» l'a conduite à condamner la réforme des retraites.

Marine Le Pen renoue avec la stratégie qui avait valu au FN ses premiers succès. Aux cantonales de mars 1982, alors que ce parti n'était encore qu'un groupuscule, il a atteint son premier score à deux chiffres - 13,3 % - dans la banlieue ouvrière de Dunkerque. La déception envers François Mitterrand et l'Union de la gauche, qui ne parvenaient pas à enrayer la désindustrialisation et le chômage, ainsi que l'inquiétude d'une partie des couches populaires envers l'immigration et la délinquance ont conduit en quelques années des pans entiers de l'électorat communiste à abandonner le PCF pour le FN. (Lefigaro.fr 11.03)

Analyse.

En introduction. Un camarade de la CGT se demandait dans un courriel comment combattre les thèses du FN. Je lui réponds : en nous situant strictement sur notre propre terrain de classe, en dénonçant et en combattant tous les opportunistes qui parlent au nom de la classe ouvrière, mais qui en réalité sont incapables de rompre avec le capital, les institutions de la Ve République ou encore avec les appareils pourris du PS et leurs satellites. En faisant toujours la distinction entre les appareils pourris des syndicats et les militants de base, c'est valable également pour les partis POI, NPA, LO, déjà moins lorsqu'il s'agit du PCF et du PG, et plus du tout ou presque concernant le PS, disons que pour le PCF et le PS, c'est au cas par cas, suivant que leurs adhérents connaissent ou non l'histoire épouvantable de ces partis, qu'ils en tiennent compte ou non, si leur réponse est négative, c'est par là qu'il faut commencer la discussion avec

eux histoire de s'assurer que l'on parle bien de la même chose, sinon vous perdrez votre temps neuf fois sur dix.

Selon Mailly "*quand on a des mandats, on a interdiction d'appartenir aux organes dirigeants d'un parti politique*", un grossier mensonge, pendant des décennies, et jusqu'à preuve du contraire jusqu'à nos jours, des dirigeants de l'OCI devenue PCI, puis MPPT, puis PT puis POI ont occupé des mandats dans les instances de FO (Roger Sandri par exemple, alias Angelo Geddo, n°2 de FO du temps de Bergeron, ou encore A. Hébert), mieux ils en étaient permanents et étaient donc rémunérés par FO, donc par l'Etat puisque ce syndicat est subventionné par l'Etat. Je précise que je ne parle ici que du parti que je connais le mieux, car c'est valable pour tous les autres partis évidemment. Pourquoi cet énorme mensonge monsieur Mailly, que nous cachez-vous encore, qui protégez-vous de la sorte, quelles questions ne faudrait-il surtout pas se poser ?

En passant, ne dites pas qu'ils sont tous aussi corrompus par l'Etat qu'ils prétendent combattre et dont ils prétendent être indépendants, on vous accuserait de leur faire un procès d'intention ou de les calomnier. Comme ils disent si bien pour vous mettre en confiance et ainsi mieux vous bernier : les faits, rien que les faits. Questions qui viendront immédiatement à l'esprit des militants disposant encore d'un minimum d'esprit critique : mais alors quelles sont leurs réelles intentions ? Pour qui roulent-ils en réalité ? Sont-ils vraiment à la hauteur de leurs responsabilités ou ne seraient-ce que des aventuriers, des carriéristes, des imposteurs ou tout simplement des renégats, des nuls ? Je vous laisse en juger au regard des faits.

Je suis déjà intervenu à deux reprises sur la question de la montée du FN et l'appartenance de syndicalistes à ce parti d'extrême droite. Je me suis aperçu seulement hier soir que je n'avais pas pris partie sur la question de savoir si un syndicaliste pouvait ou non se présenter à des élections politiques sous l'étiquette du parti auquel il a adhéré, donc je vais combler maintenant cette lacune tout à fait involontaire.

Quand vous militez dans l'entreprise qui vous emploie sous l'étiquette du syndicat auquel vous avez adhéré, vous représentez ce syndicat et rien d'autre, bien que votre appartenance à un parti politique soit un secret de polichinelle pour personne puisque vous n'avez pas à vous en cacher ou que vous n'en faites pas un mystère.

Quand vous militez à l'intérieur ou à l'extérieur de l'entreprise qui vous emploie sous l'étiquette du parti auquel vous avez adhéré, vous représentez ce parti, sans que votre appartenance à un syndicat ne soit un mystère dans l'enceinte de l'entreprise où vous travaillez puisque vous vous présentez aux élections professionnelles sous l'étiquette de votre syndicat.

Donc les deux fonctions ne sont pas incompatibles puisqu'elles sont distinctes l'une de l'autre, que vous ayez des responsabilités ou non des mandats dans votre syndicat ou votre parti. Si maintenant vous êtes appelé à vous présenter à des élections politiques, c'est sous l'étiquette de votre parti ou du parti que vous soutenez et non sous l'étiquette de votre syndicat, les choses sont bien claires et ne posent aucun problème, sauf pour des philistins comme Mailly ou Thibault lorsque l'un de leur militant se présente sous l'étiquette du FN.

Pourquoi, qu'est-ce qui les gêne tant ? Que leur faillite politique ou leur trahison soit ainsi mis en évidence, lorsque des syndicalistes estiment compatibles la politique de leur syndicat avec celle nauséabonde du FN ?

On aurait envie de leur dire en sachant pertinemment que cela leur est totalement impossible, donc on s'en abstiendra pour ne pas faire naître des illusions dans la tête des militants : messieurs Mailly, Thibault et consorts, rompez vos relations avec le gouvernement, les institutions de la Ve République, avec le patronat et le Medef, avec l'Union européenne et toutes les institutions issues de l'ONU (l'OIT, l'Unesco, etc.), refusez le milliard d'euros que vous accorde généreusement l'Etat des capitalistes, sortez de tous les organismes tripartites auxquels vous collaborez depuis 1945, refusez le dialogue social, rompez avec le capitalisme, ainsi vous démontrerez à la classe ouvrière que vous vous situez bien résolument au côté des travailleurs, car voyez-vous jusqu'à preuve du contraire ils ont plutôt tendance à penser le contraire, à juste titre, d'où l'intérêt qu'ils portent au FN pour un nombre grandissant d'entre eux.

C'est vous et vous seuls qui portez la responsabilité de cette situation en tant que dirigeants du mouvement ouvrier. C'est parce que vous êtes incapables de représenter les intérêts des travailleurs qu'ils lorgnent du côté du FN. C'est vous qui frayez la voie à la dictature ou au fascisme tout comme vos prédécesseurs à une autre époque.

Si les capitalistes crient victoire en affirmant que la crise est passée, en revanche ils n'ont résolu aucun des problèmes qui en étaient à l'origine... Les gigantesques profits qu'ils ont encaissé, ils les doivent essentiellement à la collaboration permanente des Thibault, Mailly, Chérèque et Cie. avec le capital et ses institutions politiques.

Maintenant pour pouvoir continuer d'assumer leur rôle de lieutenants du capital et assurer du coup la survie du capitalisme et ses institutions tout en se faisant passer pour des dirigeants ouvriers, on comprend parfaitement quel danger représente la candidature de quelques-uns de leurs syndiqués sous l'étiquette du FN, car elle peut conduire les militants à se poser des questions sur la nature sociale des dirigeants des syndicats, sur leurs réelles intentions et au-delà à découvrir le pot aux roses, c'est-à-dire qu'ils ont été associés inconsciemment ou qu'ils sont les victimes d'une formidable escroquerie politique qui dure depuis des lustres et qu'ils osent réclamer des comptes à leurs dirigeants, les critiquer ouvertement ou s'en détourner.

Du coup tout devient clair, Mailly et Thibault ne voient aucun inconvénient à ce que des syndicalistes occupant des responsabilités dans leurs syndicats participent à la direction de parti comme le POI ou ses ancêtres ou encore le PS, le PCF, le NPA ou LO, puisque ces partis sont complices et profitent de l'escroquerie évoquée plus haut, la compatibilité entre leurs appareils est parfaite, ils partagent les mêmes intérêts et finalement les mêmes objectifs, alors qu'avec le FN, c'est directement la subordination au capital des syndicats et des partis qui les soutiennent qui est mise en lumière.

Conclusion.

Mailly et Thibault dénoncent ces militants qui se présentent sur des listes FN, non pas pour remettre le mouvement ouvrier dans la voie du combat classe contre classe, mais uniquement pour protéger les intérêts du capital qui a absolument besoin que cette supercherie dure indéfiniment. Bref, ils sont pareils à eux-mêmes !